

RÉDACTION

ADMINISTRATION  
BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul  
Avenue de Pérolles, Frilbourg, Suisse

ABONNEMENTS

Année 5 mois 6 mois 1 an  
Fr. 1.50 2.00 3.00 5.00  
Suisse 1.20 1.60 2.40 4.00  
Etranger 1.80 2.40 3.60 6.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.  
Compte de chèques postal 114 54.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

Les St-Pierre

FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Frilbourg, canton 15 cent  
La Suisse... 20 cent  
L'Étranger... 25 cent  
Réclames... 50 cent

## Nouvelles du jour

### Victoire anglaise en Mésopotamie. Une déclaration du Saint-Siège au sujet de la France.

Les Anglais viennent de rouvrir par un coup d'éclat la campagne de Mésopotamie, qui a subi un arrêt de plusieurs mois, en raison des conditions atmosphériques qui ne permettaient pas de poursuivre les opérations.

C'est le 31 mars 1917 que Bagdad est tombé au pouvoir des Anglais. La capitale des Perses, calife n'avait presque pas fait de résistance. C'était plus au sud, à Kout-el-Amara, que les Turcs avaient essayé d'arrêter la marche des troupes britanniques. Il avait fallu de longues et savantes manœuvres et des combats meurtriers pour les déloger de Kout. Cette localité avait déjà été illustrée par le siège de cinq mois que le général Townshend y avait soutenu, dans la première phase de la campagne de Mésopotamie, qui s'était terminée par la capitulation du corps expéditionnaire anglais.

La première expédition avait été organisée à la façon coloniale, c'est-à-dire comme une simple randonnée, au bout de laquelle les Anglais se promettaient un facile succès. La seconde expédition fut conçue d'après un tout autre principe; on avait reconnu, entre temps, que l'armée turque, qu'elle se battit sur les bords du Tigre ou dans la presqu'île de Gallipoli, ne se laisserait pas vaincre à moins qu'on n'employât contre elle les méthodes les plus perfectionnées de la guerre continentale.

Après la chute de Kout et celle de Bagdad, il y eut encore quelques opérations qui avaient pour but d'assurer la conquête, puis la saison obligea à suspendre le mouvement.

En reprenant la campagne, les Anglais n'ont pas porté leur effort vers le nord, dans la direction de Mossoul, le long de la vallée du Tigre et de la ligne du chemin de fer Bagdad-Alep, mais vers l'ouest, dans la vallée de l'Euphrate, le long de la route des caravanes Bagdad-Damas. Ils paraissent avoir attaqué les Turcs à l'improviste, dans leurs positions de Ramadieh, à cent kilomètres à l'ouest de Bagdad. Ils s'étaient approchés de ce point ce printemps, jusqu'à une cinquantaine de kilomètres. Ramadieh a été pris et les Turcs ont subi un gros revers, puisque les dépêches anglaises annoncent la capture du général Ashmed bey et de son état-major, avec plusieurs milliers de prisonniers.

Cette opération semble avoir pour but de couvrir les abords occidentaux de Bagdad, afin de donner toute sécurité aux mouvements ultérieurs qui s'accompliront dans la direction du nord.

L'Angleterre poursuit, à la faveur de la guerre européenne, l'extension de son empire colonial. La conquête de la Mésopotamie, outre le prix qu'elle a par elle-même au point de vue commercial, a une importance politique de premier ordre; elle achève de mettre la Perse méridionale à la merci de l'Angleterre, et consolide la domination anglaise aux Indes.

La Turquie, imitant les empires centraux et la Bulgarie, a répondu à la note pontificale sur la paix. Sa rédaction n'est qu'une paraphrase de la réponse allemande, avec des affirmations humanitaires qui sont une sinistre dérision dans la bouche des massacreurs d'Arméniens.

Les membres du gouvernement russe font des déclarations disant qu'ils ne concluront pas de paix séparée avec l'Allemagne, ce qui est enfantin, puisque l'Allemagne tient la Russie presque à sa merci et enverra, à la saison propice, une armée en conquérir les portions qu'elle convoite pour avoir de nouveaux états quand il s'agira de conclure la paix avec les Alliés.

Les organes du gouvernement de Pétrograd publient une interview de M. Noutens, ambassadeur de France, où il affirme que l'Entente n'abandonnera pas la Russie à ses ennemis pour conclure la paix plus facilement. Cette disposition consolera les Rus-

ses; mais les Alliés exigeront en retour que la Russie fasse un effort militaire sérieux; déjà les États-Unis lui ont fait savoir que l'aide future de l'Amérique dépendra d'une reprise énergique de la guerre par la Russie contre l'Allemagne.

L'état de désorganisation de l'armée russe la rendra incapable de ce qu'on lui demande. Quand les Alliés se seront rendus à cette évidence, ils se sentiront libres de laisser la Russie aller à ses destinées et de tirer eux-mêmes parti d'un état de choses contre lequel ils auront lutté vainement.

La prévision que la guerre pourrait durer encore trois ans est vivement contredite par des économistes, car, disent-ils, la réalisation de cette hypothèse est financièrement impossible: l'argent nécessaire n'existera pas.

La France, qui offre cependant tant de ressources par l'épargne accumulée, ne trouve qu'un milliard par mois, tout au plus, sous forme de bons de la défense nationale. Un troisième emprunt en rente perpétuelle apportera au maximum cinq ou six milliards; on pourrait le répéter les années prochaines, mais on serait encore loin de compte, étant donné les milliards que la guerre absorbe chaque année. On parle maintenant, à Paris, d'un emprunt à lots, qui serait beaucoup moins coûteux pour le trésor qu'un emprunt à 6 %, parce qu'il serait du type 5 %. Il aurait certainement du succès, car le public est friand des tirages comportant quelques lots de 100,000 francs. Mais les valeurs à lots ne tentent que la clientèle populaire, tandis que la clientèle riche aspire aux gros dividendes et ne veut pas s'encombrer de valeurs représentées par une multitude de vignettes de 100 francs.

Les financiers officiels, à Paris, trouveront bien le moyen de faire arriver le plus d'argent possible en choisissant à la fois plusieurs modes d'emprunt. Mais, si fort qu'on drainera l'épargne, on sera encore très loin d'atteindre la part qu'il faudra jeter dans ce tonneau des Danaïdes qui s'appelle la guerre et qui voit des flots d'or avec des flots de sang.

Une motion, qui fait du bruit en Italie, c'est celle que les députés socialistes vont présenter à la Chambre et par laquelle ils demandent au gouvernement de faire une enquête sur la provenance des fonds des différents journaux italiens, et de soumettre les journaux au même régime que le code de commerce impose aux entreprises industrielles.

En Italie plus qu'ailleurs, une partie de la presse accuse l'autre de corruption. Les journaux interventionnistes passent presque tous pour être au service de l'étranger ou de certains grands industriels et commerçants intéressés à faire durer la guerre.

Les accusations des socialistes viennent d'être corroborées par un article très maladroit de la Petite République, un journal français, qui, parlant des vingt-cinq millions affectés par le gouvernement à la propagande française à l'étranger, se plaint que M. Franklin-Bouillon, délégué français en Italie, ait dépensé tant d'argent et l'ait dépensé si mal.

La motion socialiste a été accueillie très favorablement en Italie, trop favorablement même, car c'est à qui protestera le plus de son incurabilité.

Notons que, dans la liste des journaux stigmatisés dressée par l'organe socialiste, les journaux du trinit catholique ne figurent pas, tandis qu'on y trouve le Secolo et le Corriere della Sera.

Le câblegramme du gouvernement américain qui a abouti à l'arrestation de Bolo pachà à Paris était de la teneur suivante:

De l'enquête menée par la police américaine dans les banques dont les noms suivent (ici une liste de banques de New-York et d'autres villes

des États-Unis), il résulte que des sommes diverses, dont le total dépasse 10 millions de francs, y ont été versées dans le courant de l'année 1916, au nom de Paul Bolo, demeurant à Paris, rue de Phalsbourg, par la Deutsche Bank de Berlin. Une grande partie de ces sommes a déjà été remise à Paul Bolo par virements sur une maison de crédit française. Des rapports détaillés vont suivre.

On annonce déjà que, parmi ces détails, il y aura toute une liste de bénéficiaires de chèques adressés en Amérique par la Deutsche Bank de Berlin et destinés à être payés en France à certains agents secrets de l'Allemagne.

Le Malin s'écrit: « C'est une formidable affaire qui va surgir. »

### Le Pape et la France

#### Une lettre du cardinal Gasparri

En date du 10 septembre, le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, a adressé la lettre suivante à Mgr de Gibergues, évêque de Valence:

Les sentiments exprimés par Votre Seigneurie et par d'autres de ses collègues dans l'épiscopat français, relativement au dernier appel pontifical pour la paix, ont été d'autant plus agréables au Saint-Père, que plus inexplicable est l'attitude contraire des journaux français en général; car, si dans la Lettre pontificale il y a une nation favorisée d'une manière spéciale, c'est la Belgique et la France.

En parcourant, en effet, les différents points que le Saint-Père regarde comme principales conditions de la paix, qu'il veut juste et durable, ce n'est certainement pas la France qui peut se considérer comme offensée par le premier et le second, lesquels concernent le désarmement réciproque et simultané et, conséquemment, l'institution d'un tribunal d'arbitrage obligatoire, et la liberté des mers.

Quant aux dommages à réparer et aux frais de guerre, le Saint-Père, dans le troisième point, propose comme principe général la condonation réciproque, ajoutant cependant que, si, dans quelque cas, des raisons particulières s'y opposent (ce qui se vérifie pour la Belgique), on les pèse avec justice et équité.

Votre Seigneurie se rappelle certainement que M. Ribot, d'accord avec le gouvernement provisoire de Russie, admit que, dans les pourparlers éventuels de la paix, on ne devait pas réclamer d'indemnité de guerre; mais il réserva pour la France le droit d'exiger la réparation des dommages causés par la malveillance des commandants militaires sans nécessité de guerre. La Lettre pontificale, conçue en termes généraux, n'empêche pas que la réparation de ces dommages ne puisse être comprise dans l'exception indiquée plus haut. Mais, même abstraction faite de l'énorme difficulté de préciser dans tous les secteurs de la guerre les dommages causés sans nécessité de guerre, par la faute des commandants militaires, il appartient à la France de juger s'il lui convient, même dans l'hypothèse de la victoire, de prolonger la guerre, fut-ce seulement pendant un an, pour exiger de l'ennemi la réparation de ces dommages, en tenant compte des pertes d'argent qu'exige la guerre, des pertes encore plus graves en hommes, et des monceaux de ruines dans lesquels la guerre laisserait la Belgique et le territoire français actuellement occupé.

Dans le quatrième point, le Saint-Père veut que le territoire français, actuellement occupé par les armées allemandes, soit immédiatement et complètement évacué; ce qui certainement ne peut déplaire à la France qui, depuis plus de trois ans, verse le meilleur sang de ses fils sans être arrivée à la libération de ce territoire.

Enfin, dans le cinquième point, le Saint-Père ne propose et ne pouvait proposer aucune solution de la question de l'Alsace-Lorraine; mais il fait des vœux pour que la France et l'Allemagne l'examinent avec des dispositions conciliantes, tenant compte dans la mesure du juste et du possible des aspirations des peuples. En dépit, on ne comprend pas comment ces vœux pourraient choquer le patriotisme français; au contraire, si cette question, qui est la pomme de discorde entre deux grandes nations, pouvait se résoudre d'une manière pacifique et satisfaisante pour les deux parties (et personne ne dira cette solution impossible), ne serait-ce peut-être pas mieux non seulement pour l'Allemagne et pour la France, mais pour l'humanité entière?

Il est donc clair que, si l'appel pontifical favorise la France en différents points, en aucun il ne l'offense; ce qui fait espérer que, passée la première impression peu réfléchie, la France donnera à l'acte pontifical une plus juste et plus favorable appréciation.

P. Cardinal Gasparri.

### AU CONSEIL NATIONAL

Berne, le 1<sup>er</sup> octobre.

Timbre fédéral! La matière est des plus techniques et des plus scientifiques. MM. les députés se sont désintéressés complètement de la loi qui revient du Conseil des Etats transformée dans toute sa structure. M. Usteri a révolutionné, comme président de la commission du Conseil des Etats, tout le travail que les experts et les conseillers nationaux avaient fait. M. Speiser, qui ne doit pas avoir trop d'affection pour M. Usteri, a ouvert les débats, aujourd'hui, par une série de remarques acerbes contre le procédé du Conseil des Etats; le député de Bâle ne veut pas proposer l'ajournement de la discussion, parce que le Conseil fédéral désire voir aboutir la loi dans cette session. Cependant, M. Speiser insiste pour que « l'esthétique de la loi » soit améliorée par la commission de rédaction.

La loi modifiée a été encore l'objet de quelques critiques de la part du colonel Bühlmann, qui est à la tête d'une grande caisse d'épargne de l'Emmenthal. Il s'est attaqué notamment au traitement de préférence accordé aux Banques cantonales et il a demandé que les petites banques jouissent de la même faveur. M. Grüenfelder a appuyé, mais M. Motta ayant demandé le texte du Conseil des Etats, les protestataires ont succombé dans la votation.

Un retour offensif de M. Cafilisch, qui a essayé à nouveau d'obtenir la franchise de droit pour les petites primes de l'assurance immobilière, a été repoussé de même.

Une fiche de consolation est restée à l'opposition aigrie: on a rétabli, sur la proposition de MM. Bühlmann et Speiser, le principe que le paiement du droit de timbre pour les quittances de primes d'assurance incombe à l'assureur, qui peut se faire rembourser le droit par l'assuré.

Le projet de loi retourne au Conseil des Etats. La salle, ordinairement très morte, a été égayée par un magnifique bouquet de roses et d'œillets que les députés catholiques de Saint-Gall avaient donné à leur collègue M. Staub, l'excellent ancien président de la Droite, qui fêtait hier ses 70 ans.

### AU CONSEIL DES ÉTATS

#### Encore les « barons du fromage »

Berne, 1<sup>er</sup> octobre.

Le Conseil des Etats a continué aujourd'hui le débat concernant les pleins pouvoirs, au chapitre de l'industrie et des métiers. M. Henri Scherrer (Saint-Gall), rapporte. Il recommande beaucoup la réduction de la journée de travail du samedi. M. Schulthess, président de la Confédération, dit qu'une conférence s'est réunie samedi, à Berne, pour examiner les conditions de travail dans les fabriques cet hiver. Il s'agit de modifier l'horaire de manière à économiser le plus possible le charbon et à utiliser le courant électrique.

M. Scherrer rapporte ensuite sur le chapitre de l'agriculture. Les bénéfices dont on a parlé au sujet de l'exportation des fromages sont des bénéfices bruts, dont il faut déduire les frais. Le monopole du fromage ne doit pas être perdu de vue.

M. Peltavel demande des explications sur les mesures que le Conseil fédéral compte prendre cet hiver en ce qui concerne le lait. Il demande s'il ne serait pas indiqué d'introduire la carte de lait. Le lait, déclare-t-il, a servi à nourrir le bétail, en particulier les jeunes veaux. C'est pourquoi le Conseil fédéral a décrété la baisse du prix des veaux; mais ce n'est pas encore suffisant.

M. Simon (Vaud) dit que les bénéfices du syndicat des exportateurs de fromage sont moindres qu'on ne l'avait cru; mais ils sont encore superbes. L'union des exportateurs, dit-il, exerce une sorte de monopole.

M. Simon demande qu'on publie les résultats financiers obtenus par l'union des exportateurs. M. Reber (Schwyz) réclame aussi le contrôle des comptes. Un monopole d'Etat serait préférable au monopole des gros marchands. On aurait dû fixer des prix maxima pour les chaussures. N'aurait-on pas dû aussi interdire la fabrication des chaussures de dames à hautes tiges?

M. Schulthess, président de la Confédération, déclare que les comptes du syndicat des exportateurs pour 1915-1916 ont été publiés en gros et que les détails seront communiqués ultérieurement. Le bénéfice a été, pour 1915-1916, d'un million net, on peut considérer comme bénéfice extraordinaire de guerre. Pour l'exercice 1916-1917, le bénéfice est plus modeste; le syndicat ne gagne absolument rien dans la vente du fromage à l'intérieur du pays. L'union des exportateurs doit subsister. Ce système est préférable à la vente du fromage par des fonctionnaires. Le département est décidé à empêcher tout renchérissement du lait, ne fut-ce que d'un centime, quitte à indemniser, s'il le faut, les producteurs. Nous devons employer plus largement les ressources de la Confédération et priver en

même temps l'agriculteur de se montrer conciliant.

La séance est levée à 6 heures.

#### La Suisse et sa diplomatie

C'est le thème du jour aux Chambres fédérales. M. Bühler, au Conseil national, et M. de Monténach, au Conseil des Etats, ont insisté sur la nécessité de mettre notre représentation diplomatique en mesure de défendre efficacement nos intérêts politiques et commerciaux dans les temps nouveaux qui vont se lever sur le monde après la guerre. M. de Monténach surtout, dans les hautes considérations qui servent d'exorde à son exposé, a bien mis en lumière le rôle futur de la diplomatie. Voici quelques passages de son discours:

Mon intention n'est pas de faire écho aux critiques souvent passionnées et partiales qui, çà et là, s'élevaient contre tel ou tel membre de notre personnel diplomatique. On rend trop souvent les individus responsables de déficiences qui tiennent surtout à un système, ou peut-être, pour être plus juste, à une absence de système.

Nos concitoyens, dans leur ensemble, ne se préoccupent pas autant qu'il conviendrait du gros problème de nos relations officielles après la guerre, soit avec les deux groupes des pays belligérants, soit avec les autres neutres. Leur indifférence date de loin; elle a été assez générale, même dans les milieux cultivés, pour que nous n'ayons, en somme, jusqu'à ces derniers temps, qu'un nombre très restreint d'articles de journaux et de revues consacrés à cette question.

Oserai-je remarquer ici que la représentation nationale elle-même n'a pas montré, avant la guerre, pour notre diplomatie et pour sa mission, tout l'intérêt qu'elle méritait.

N'est-ce point là, peut-être, la faute de la Constitution de 1874 et du Conseil fédéral lui-même, qui, dans son message du 28 septembre 1887, a pour ainsi dire éloigné de nos débats parlementaires tout ce qui se rattachait aux rapports avec l'étranger et aux agents de ces rapports?

Trop jaloux, peut-être, de leur autorité, les prédécesseurs de M. le conseiller fédéral Ador avaient fait, du Département des affaires étrangères, une sorte de chasse gardée, dans les tirés de laquelle les députés ne devaient point s'aventurer. On craignait, peut-être, que, dans leur maladresse, ils ne fissent lever quelques gros gibiers soigneusement dissimulés dans des fourrés impénétrables, pièces de choix réservées uniquement aux fusils ministériels.

Il a fallu la guerre et les discussions sur les rapports de neutralité pour nous fournir l'occasion d'étudier à nouveau librement toute l'organisation de notre représentation au dehors.

C'est depuis la guerre, en effet, que nous avons compris que notre neutralité, si absolue que nous voulions la maintenir, ne nous permet point de nous désintéresser, autant que nous le pensions, de la politique internationale; que notre neutralité n'est point une abstention, mais effectivement une position qu'il convient de soutenir ou de défendre.

Il y a, pendant cette guerre, une politique des neutres; elle a son importance comme celle des belligérants.

Il faut en voir une preuve dans les nombreux appels faits aux neutres pour leur demander d'intervenir directement dans le conflit mondial, de se faire les arbitres de certaines contestations, d'agir positivement en faveur de la paix?

N'est-il pas indispensable que la Suisse, qui est, par sa situation, exposée plus que tout autre pays, à subir les contre-coups des bouleversements qui se produiront chez ses voisins, ait à sa disposition des informateurs diplomatiques de première valeur, pilotes attentifs, qui éviteront au frele esquif helvétique d'aller heurter, pendant la tempête, les écueils perfides.

Un auteur italien a écrit que « plus un pays est petit, plus sa diplomatie doit être grande. » Les anciennes républiques italiennes étaient pénétrées de cet axiome et c'est ce qui leur a permis de jouer un rôle si peu proportionné à leur puissance effective.

La diplomatie est, ne l'oublions pas, l'arme du faible; elle est aussi, par excellence, l'instrument du neutre. Il semble que, pendant longtemps, nous avons trop méconnu cette vérité.

Au moment où la guerre éclata, on disait communément: « C'est la faillite de la diplomatie. »

Il est vrai qu'elle parut s'être laissée surprendre; elle a, toutefois, été dépassée par les événements et mise en déroute. Mais, malgré ses erreurs et ses déceptions, ne s'est-elle pas déjà réveillée? Ne la voit-on pas déployer une activité extraordinaire? Et ce que l'on en voit n'en est qu'une infime partie.

Dans la lutte actuelle, la diplomatie a marqué des succès de chaque côté et c'est peut-être sur elle, mieux encore que sur la force des armes, que chaque partie compte pour assurer finalement le plus de bénéfices possibles, lorsqu'il s'agira de liquider enfin le bilan de l'horrible mêlée.

Cette phase de l'après-guerre qui sera le

conde en surprises et en pièges dont nous trouver préparés à l'affronter avec toutes les forces et les moyens d'action dont nous pouvons disposer.

Il se trouve aujourd'hui des gens pour dire et pour croire que la démocratie n'a pas besoin de diplomates; c'est à une profonde erreur; il serait superflu, dans cette enceinte, de le démontrer.

A mesure que les peuples traitent davantage leurs affaires politiques par eux-mêmes, ils auront besoin, pour éviter de terribles bévues, d'avoir à leur disposition, au dehors, des gens d'une valeur plus haute, d'une perspicacité plus grande.

Il est, fortement question, ces temps-ci, de substituer à ce qu'on nomme la diplomatie secrète qui conduit les peuples là où ils ne veulent pas aller, des relations internationales plus franches et plus claires.

Il conviendrait toutefois de s'expliquer au sujet de la diplomatie secrète.

Ce que les nations ne veulent plus, c'est être engagées sans le savoir et pour des buts inconnus. Mais de là à s'imaginer que tout ce qui constitue les relations et les accords entre les peuples pourra se traiter au grand jour, il y a un abîme.

Les démocraties enfin auront d'autant plus besoin de diplomatie que les mille et un liens qui unissent les dynasties entre elles seront peut-être coupés, et nul ne saurait nier l'importance politique très grande des relations personnelles que nouaient les souverains entre eux.

Au début de cet exposé, j'ai fait allusion à l'hostilité du peuple suisse pour la diplomatie. Cette hostilité n'a-t-elle point été marquée d'une manière très nette par ce vote fameux de 1883, par lequel l'augmentation du traitement de notre ministre à Washington fut repoussée par les citoyens à 70,000 voix de majorité. Cette hostilité, il faut la combattre et la vaincre. N'est-elle point surtout causée par l'ignorance? N'a-t-elle pas pour origine le fait que la mission qui incombe à notre représentation à l'étranger est mal connue du gros public?

Ne se fait-on pas du diplomate une idée surannée? Une simple visite à nos légations principales suffirait à convaincre ceux qui pensent ainsi, de leur étrange erreur.

La nomenclature des choses qui se font dans une légation suisse, du travail journalier énorme qui s'y abait, ne peut cependant manquer de leur ouvrir les yeux.

Sans doute, la diplomatie future perdra de plus en plus son caractère décoratif, le côté somptuaire de sa fonction ira en diminuant. Cette étiquette protocolaire qui était regardée comme une chose sacrée, deviendra vaine et sans objet, mais, par contre, les questions économiques offriront aux agents diplomatiques un champ d'action de plus en plus vaste et de plus en plus absorbant, s'étendant à des domaines toujours nouveaux.

Du reste, et je tiens à le dire hautement ici, puisque j'ai, non seulement passé, mais vécu dans plusieurs capitales de l'Europe, nos légations suisses se sont toujours fait remarquer par leur extrême simplicité, par leur ardeur au travail, et leur personnel y a toujours été surmené et non pas oisif.

Le but de mon intervention d'aujourd'hui est, précisément, de demander au Conseil fédéral ce qu'il compte faire pour améliorer la situation; il ne doit pas tarder à intervenir, ni hésiter à demander aux Chambres et même, s'il le faut, au peuple souverain, de nouveaux crédits pour faire face aux dépenses qu'exigera le développement de notre représentation à l'étranger, pour permettre sa mise sur un pied plus conforme aux exigences du moment.

Parmi ces exigences, il en est une d'ordre purement matériel que je ne saurais éviter de signaler, et sur laquelle vous me permettrez de passer discrètement. Notre corps diplomatique n'est pas rétribué comme il serait digne qu'il le soit, et nous voyons notre démocratie ombageuse être obligée de faire appel à des privilégiés de la fortune pour occuper, dans les capitales étrangères, les places en vue. Ces généraux et dévoués citoyens consentent, au service et au profit de l'Etat, des sacrifices personnels considérables, donnant ainsi à la République bien plus qu'ils n'en reçoivent.

Est-ce là une situation qui puisse se prolonger? Personne d'entre vous ne voudra le soutenir, surtout à un moment où la vie est devenue de plus en plus onéreuse, surtout à un moment où nous devons faire entrer dans notre diplomatie de hautes capacités, des gens ayant à la fois le sens politique et celui des affaires, des hommes complets enfin, selon l'expression allemande, que nous devons disputer à la banque, à l'industrie, au commerce qui les accapare et qui les rétribue comme ils méritent de l'être.

Il ne faut pas que, pour une question d'argent, les plus aptes soient jamais empêchés de servir le pays. Dans nos milieux populaires, on se scandalise de ce que certains traitements donnés à nos ministres et à leurs auxiliaires dépassent ceux qui sont attribués à nos plus hauts magistrats résidents. Il faudrait considérer davantage la différence des milieux et la différence des obligations.

Nous n'envoyons pas des ministres à l'étranger pour qu'ils soient transformés en roads de cur fixés à leur besogne de 9 heures du matin à 9 heures du soir, ou pour y être le président de nos colonies suisses. Il faut qu'ils puissent être mêlés au monde et à la vie, qu'ils reçoivent et soient reçus; cela est nécessaire, afin que rien ne leur échappe du mouvement politique, social et intellectuel du milieu où ils sont accredités.

Un mode est aux missions temporaires, données à des personnalités qualifiées qui, provisoirement, révèlent le caractère diplomatique. Je crois que les missions temporaires peuvent avoir une grande utilité. Encore leur action serait-elle moins féconde si elle n'était pas soutenue par la diplomatie résidente qui a pour elle cette action personnelle, résultat d'une lon-

gue et savante fréquentation, non pas d'un milieu spécialisé, mais de tous.

Depuis la guerre, plusieurs exigences nouvelles se sont révélées qui suffiraient à elles seules à motiver le développement de nos cadres diplomatiques et le perfectionnement de tous les organes qui assurent nos relations avec l'étranger.

Berne, la ville fédérale, est devenue un centre d'action politique internationale intense, à tel point que l'on peut, à bon droit, être surpris de l'extension donnée à certaines représentations.

A cette concentration d'influence militante au centre même de notre pays, doit correspondre nécessairement un rayonnement plus considérable au dehors de nos propres services.

La situation dont je constate l'existence se prolongera certainement durant plusieurs années après la guerre et la Suisse, que l'on avait déjà surnommée la plaque tournante de l'Europe, risque fort de demeurer l'arène d'une perpétuelle rencontre internationale où certaines transactions s'amorceront plus facilement qu'ailleurs.

Plusieurs nations qui n'avaient jusqu'à présent accredité, auprès de nous, aucun représentant, viennent de le faire. C'est, sans doute, parce qu'elles ont le désir de nouer avec la Suisse des relations plus étroites et plus amicales, mais aussi c'est peut-être parce qu'elles considèrent Berne comme un point où il est nécessaire de marquer sa place.

Pourrions-nous nous abstenir d'envoyer, dans les pays qui nous ont fait l'honneur d'accréditer chez nous un de leurs agents diplomatiques, une représentation convenable. Il faut mettre le Conseil fédéral en mesure de le pouvoir faire et ceci, en lui fournissant les crédits nécessaires au recrutement du personnel de choix dont il aura besoin.

Ce n'est pas tout. Qui prévoyait, il y a quelques années, que la Suisse assumerait, soudain, la représentation diplomatique des plus grandes puissances du monde et la défense de leurs intérêts dans les pays belligérants?

Jamais, dans le cours de son histoire, la Suisse n'a joué un rôle international comparable à celui qui lui est maintenant dévolu. Il faut qu'elle en conserve le bénéfice. Il convient aussi qu'elle demeure toujours prête à accomplir, entre les peuples divisés par la guerre, cette œuvre de rapprochement qui est bien selon son génie et sa tradition.

Lors de la nomination de l'honorable M. Ador, le Conseil fédéral est revenu à l'ancien procédé qui consiste à réunir, chaque année, le poste de directeur du Département des affaires étrangères, à la haute fonction de président de la Confédération.

Cette solution doit nécessairement, si elle reste définitive, avoir pour résultat une organisation plus forte de l'Administration fédérale des affaires étrangères. Cela a été amplement prouvé par la presse, depuis quelque temps.

Déjà une commission composée de trois membres du Conseil fédéral a été désignée pour s'intéresser spécialement à certaines questions relevant du Département des affaires étrangères.

On jugera à l'œuvre de cette commission l'efficacité de son fonctionnement. Certains la trouvent insuffisante et demandent, vous le savez, la constitution d'une mission parlementaire des affaires étrangères. Le Conseil national aura à discuter, ces jours-ci, cette proposition.

Il est désirable, en tout cas, que, par l'un ou l'autre moyen, le monde parlementaire soit amené à s'intéresser de plus près à nos affaires politiques internationales. Il y a trop de voiles qui doivent être déchirés, trop de barrières qui doivent tomber entre certains bureaux et la représentation populaire et nationale.

Si le peuple se prononce en faveur de l'augmentation de sept à neuf des membres du Conseil fédéral, un grand romanement administratif sera la conséquence nécessaire de ce changement. Il y a donc lieu de se préoccuper, dès maintenant, des réformes qui mettront aux mains de notre autorité exécutive des instruments plus souples, tout en les déchargeant, du moins je l'espère, sur des chefs de service, de besognes dont, en aucun pays sauf le nôtre, les ministres ne se trouvent personnellement chargés.

Les socialistes français

Paris, 1er octobre. Le congrès de la Fédération socialiste de la Seine, réuni dimanche pour décider l'attitude du parti au congrès de Bordeaux, n'a pu se mettre d'accord sur de texte unique.

Deux motions étaient présentées par les majoritaires et les minoritaires. La motion des majoritaires a réuni 5005 suffrages et celle des minoritaires 6415; mais 2548 minoritaires se sont prononcés contre le vote du crédit de guerre, tandis que 2867 approuvaient le vote du crédit.

En conséquence, les majoritaires auront 22 mandats au congrès de Bordeaux, et les minoritaires 24; mais les majoritaires apportent un programme unique, tandis que les minoritaires sont divisés sur l'importante question des crédits de guerre.

La motion présentée par le groupe auquel appartiennent notamment les ex-ministres Thomas et Sembat, qui a obtenu 5005 suffrages, affirme la décision du parti de donner tout son effort pour la défense du pays. Elle affirme que les buts de guerre définis dans la réponse de M. Wilson à la note pontificale doivent être atteints par tous les moyens, aussi bien diplomatiques que militaires. L'action militaire doit mettre en œuvre toutes les forces des Alliés.

Bolo pacha et le « Journal »

Paris, 1er octobre. M. Humbert, directeur du Journal, dans un article à ses lecteurs, explique ses relations avec Bolo pacha, dont il n'eut jamais à rougir; mais, au moment où de graves accusations pèsent sur Bolo, il a hâte de rompre son contrat et de rembourser les cinq millions et demi qu'il emprunta

à Bolo, comme co-propriétaire de 1100 actions du Journal. M. Humbert raconte qu'il emprunta cette somme au moment où il dut soutenir une épre lutte pour défendre le Journal; Bolo consentit à s'abstenir de toute ingérence dans la conduite de l'organe et il apporta la haute référence de M. Monier. M. Humbert publia ensuite le contrat de leur association, montrant qu'il gardait en main les actions et qu'il les présentait à l'assemblée des actionnaires à Bolo, qui n'avait de part que dans les avantages pécuniaires. M. Humbert reconnut qu'il avait promis de nommer M. Monier administrateur. M. Humbert termine en disant que, devant l'accusation de Bolo, il ne pouvait lui rembourser ses fonds, mais que, aujourd'hui, il n'a plus le droit d'attendre: Je romps notre contrat et je rembourse.

Le Petit Parisien dit que M. Monier continuera à remplir ses fonctions, mais qu'il s'abstiendra de présider demain la rentrée des tribunaux.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

FRONT FRANÇAIS

Journée du 30 septembre

Communiqué français du 1er octobre, à 3 h. de l'après-midi:

Activité de l'artillerie sur quelques points du front de l'Aisne. Un coup de main ennemi sur nos petits postes, dans la région d'Alles, n'a valu à l'assaillant que des pertes.

En Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes, au nord de Ville-sur-Tourbe. Ils ont détruit un abri et ont fait des prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, la nuit a été marquée par une vive activité de l'artillerie, notamment entre la Meuse et Bezonvaux.

Dans le secteur de Forges, après un vij bombardement, les Allemands ont tenté d'aborder nos lignes; nos feux les ont repoussés aisément. Une autre tentative sur la rive droite a échoué également.

En Lorraine, rencontre de patrouilles dans la région de la Selle. Nous avons fait des prisonniers.

Les avions ennemis ont bombardé, cette nuit, la région de Bar-le-Duc, causant des dégâts matériels et faisant plusieurs victimes.

En représailles, deux de nos avions ont lancé, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre, 300 kilos de projectiles sur la ville fortifiée de Stuttgart.

Communiqué allemand du 1er octobre:

Groupe d'armées du kromprinz allemand: Le long de l'Aisne, au nord-est de Reims et en Champagne, l'activité de feu devient plus vive, le plus souvent accompagnée de combats de reconnaissance qui nous ont procuré des prisonniers. Devant Verdun, l'activité de combat s'est maintenue dans des limites modérées.

Nos avions ont lancé de nouveaux des bombes sur les bâtiments et entrepôts militaires de l'intérieur de Londres. De nombreux incendies ont montré l'efficacité particulière de ces attaques.

Nos avions ont attaqué Margate et Douvres avec succès.

Journée du 1er octobre

Communiqué français du 1er octobre, à 11 h. du soir:

Sur le front de l'Aisne, action d'artillerie assez vive dans le secteur de Lafaux et d'Alles, ainsi que dans la région entre la Miette et l'Aisne.

Au nord de Bray, un de nos détachements composé d'un officier et douze hommes a exécuté un coup de main sur une tranchée adverse et a ramené treize prisonniers sans avoir subi de pertes.

Sur la rive droite de la Meuse, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont prononcé une attaque entre le bois Le Chaume et Bezonvaux. Un combat acharné s'est engagé dans nos éléments avancés où l'ennemi avait réussi à pénétrer, et s'est terminé en notre faveur.

Notre ligne est intégralement rétablie. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers. Canonade intermittente sur le reste du front.

Dans les Flandres

Journée du 30 septembre

Communiqué britannique du 1er octobre: Activité marquée de l'artillerie ennemie au cours de la nuit à l'est et au nord d'Ypres et dans le secteur de Nieuport.

Communiqué allemand du 1er octobre: Groupe d'armées du kromprinz Rupprecht: Dans les Flandres, le duel d'artillerie a été violent depuis midi sur le littoral et dans l'arc d'Ypres. Il a continué violent pendant la nuit. Les avions français et anglais ont causé de sérieux dégâts matériels ces derniers temps, en lançant des bombes sur le territoire belge. Leurs attaques ont fait plusieurs victimes dans la population civile.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Rome, 1er octobre.

Communiqué italien:

Sur le haut plateau de Bainsizza, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaques contre les positions récemment conquises par nous. Il a été chaque fois nettement repoussé. Le nombre des prisonniers faits par nous dans nos offensives pendant ces trois derniers jours s'élève à 2019, dont 53 officiers.

Sur le Carso, vive activité de patrouilles.

Vienne, 1er octobre.

Communiqué autrichien:

Sur le front de l'Isonzo, près de Podda, les attaques d'infanterie ont diminué d'intensité.

Sur le plateau de Bainsizza une attaque ennemie a été arrêtée dès le début.

Dans la région du mont San Gabriele et au nord, les combats d'artillerie continuent avec la même intensité.

Les raids aériens sur l'Angleterre

Londres, 30 septembre.

De nouveaux détails sur l'attaque aérienne sur Londres, la nuit dernière, indiquent qu'un certain nombre de bombes ont été lancées sur les quartiers ouverts, où la population est très dense. Plusieurs personnes, légèrement blessées, sont soignées dans des hôpitaux. D'autres hommes ont été jetés sur un quartier militaire; le nombre des victimes est encore inconnu. Dans le quartier nord-est, une torpille aérienne est tombée sur un bar, détruisant le rez-de-chaussée, faisant quatre victimes et un certain nombre de blessés. Toutes les bombes semblent être explosives. Aucun incendie ne s'est déclaré.

Londres, 1er octobre.

Le Daily Chronicle croit savoir que des représailles aériennes britanniques impitoyables auront lieu bientôt sur des villes allemandes.

IL Y A UN AN

2 octobre 1916

Au nord de la Somme, les Allemands reprennent pied dans Eaucourt-l'Abbaye.

En Transylvanie orientale, des forces roumaines avancent par la vallée de la Maros et de Gorgeny, dans la direction de Szaz-Regen et par les vallées de la Koket et de la Haar, dans la direction de Schässburg.

En Transylvanie méridionale, la 1re armée roumaine bat en retraite dans les montagnes de Fogaras, abandonnant 3000 prisonniers et un nombreux butin.

En Dobroudja, l'armée russo-roumaine reprend l'offensive. Des détachements roumains traversent de Danube entre Boutschouk et Tulukai, dans le dos de Mackensen.

En Macédoine, Saraiti attaque de front bulgare entre Demir-Hissar et le lac Tachynos et progresse du côté de Monastir, au nord de Kaimakalan.

Echos de partout

UNE VILLE CONSTRUITE EN 45 JOURS

Un terrain couvert de broussailles et de buissons, situé à San Antonio (Texas), a été transformé en une ville, d'été dernier.

Le 6 juillet, apparut une armée de neuf à dix mille travailleurs, de toutes les nationalités possibles, conduits par de jeunes Américains. Tout ce monde arriva dans les véhicules les plus variés: voitures attelées de mules, charrettes de fermiers, chars à brancos, autos, etc. A la fin de la journée, quand le sifflet annonça la fin du travail, le terrain ressemblait à la mise en scène théâtrale de quelque prodigieux film.

Avec les travailleurs étaient arrivées toutes sortes de machines automatiques.

Dans la nouvelle ville qui se fondait ainsi auprès de San Antonio, on construisit en 45 jours: 10 kilomètres de voies ferrées, 38 kilomètres de routes, 60 kilomètres de canalisation et 48 kilomètres de clôtures.

Les salaires payés paraissent aux Européens aussi extraordinaires que l'énergie montrée par les travailleurs. La moyenne des salaires hebdomadaires s'élevait, en effet, à plus de 125 fr.; de simples charpentiers gagnaient 32 francs par jour. Presque tous les matériaux furent être apportés de points qui nous paraissent à nous très éloignés. Les photographies prises quotidiennement par les entrepreneurs révélèrent un progrès ininterrompu, et le 25 août, dernier, la plus grande partie de la ville était prête à être habitée.

Les maisons, solides et confortables, sont toutes munies d'appareils de chauffage pour l'hiver, et une salle de bains avec eau chaude et eau froide est attenante à chaque bâtiment. Il y a de vastes magasins, et les bureaux sont groupés en blocs. Il y a plusieurs bureaux de poste, une boulangerie monumentale, un favori, des écuries pour 1500 chevaux, des écoles d'firmières, etc... Le nombre des bâtiments de la nouvelle ville est de 1200 à 1500.

Ce qui a été fait ainsi au Texas s'a été simultanément sur quinze autres points les Etats-Unis.

MOT DE LA FIN

Le poète Henri Mugnier, auteur de la Clarté automnale, dine en ville. Au dessert, on place devant lui un gâteau magnifique, en le priant de le partager.

— Vraiment, madame, dit-il à la maîtresse de la maison, je ne sais où je dois l'emporter.

— Où vous voudrez, monsieur, répond la dame.

— En ce cas, si vous voulez bien me le permettre, je l'emporterai à la maison.

Chronique alpestre

Tués à la montagne

On mande d'Engelberg: Trois touristes ont été victimes d'un accident, jeudi, dans les crevasses du Petit Spannort. Une colonne de secours envoyée dimanche a trouvé les trois cadavres encochés, dans une crevasse.

Les trois victimes sont M. Charles Seelig, alpiniste connu, de Zurich, M. Walter Hunter, de Zurich, et Mlle Rose Carbanis, de Lucerne.

Un vieil accident

On mande de Wengen: On a retrouvé au Schilthorn, les restes de la victime d'un accident de montagne qui s'était produit il y a un certain temps. Il s'agit d'un Anglais, M. Thomas Cœmbis.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le prix du lait

Une grande assemblée populaire convoquée par les organisations démocratiques et socialistes de Glaris a été prononcée contre l'augmentation du prix du lait.

Confédération

Les élections au Conseil national

Les candidats de la ville de Berne présenteront, à l'assemblée des députés du Mittelland, une liste composée de MM. Harter et Jenny, députés socialistes, Armbruster, ethnographe, Koch, secrétaire du parti radical suisse, et Graf, secrétaire de la société des instituteurs.

Deux mandats seraient laissés aux conservateurs, comme d'habitude. On sait que les socialistes ont refusé l'entente et qu'ils iront aux urnes avec une liste de sept noms.

A ZURICH

La conférence du parti socialiste du canton de Zurich a exprimé l'opinion que le parti socialiste devait entrer dans la lutte électorale avec des listes complètes dans tous les arrondissements. En outre, la conférence a décidé de renouveler un siège au Conseil des Etats.

Une conférence de représentants du parti socialiste zuricois a décidé d'engager la lutte dans tous les arrondissements, pour le renouvellement du Conseil national. Les socialistes revendiquent également un mandat de député aux Etats.

A SAINT-GALL

Le parti socialiste présente comme candidats au Conseil national pour le 31er arrondissement: M. Huber, avocat à Rorschach; pour le 32nd, M. Koch, secrétaire ouvrier à Saint-Gall; pour le 33rd, M. Burger, conducteur de train.

Dans aucun arrondissement, un candidat bourgeois ne sera porté sur les listes socialistes.

AU TESSIN

Les assemblées de députés des districts de parti radical ont décidé, sur la proposition d'un comité cantonal, de laisser trois sièges à l'opposition. Il y aura ainsi dans le Solto-Ceneré trois candidats radicaux et un conservateur et dans le Sopra-Ceneré deux radicaux et deux conservateurs.

EN THURGOVIE

Les socialistes thurgoviens entrent en lice pour les prochaines élections fédérales, avec une liste complète de sept candidats d'extrême gauche.

La légation suisse de Rome

M. Hans de Segesser, docteur en droit, de Lucerne, conseiller de légation, actuellement détaché au département politique, est transféré en la même qualité à la légation suisse en Italie.

Les assemblées politiques

Le parti libéral suisse tiendra dimanche prochain, 7 octobre, à Berne, son assemblée; prendront la parole: M. le conseiller national Spéser (Bâle) sur la situation financière et les élections impôts de la Confédération; M. A. Pigeur sur l'imposition du tabac; A. de Meuron, sur l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux; et M. F. Bueren, sur la proposition pour les élections du Conseil national.

Centralisme et fédéralisme

Une assemblée, tenue dimanche, à Zurich, à l'occasion de la réunion annuelle de la Nouvelle Société helvétique, réunit une nombreuse assistance. L'unique objet à l'ordre du jour était un rapport de M. le professeur Fleiner, de l'université de Zurich, sur le thème: Le centralisme et le fédéralisme en Suisse.

M. Fleiner a désigné, comme l'une des tâches les plus importantes à réaliser après la guerre, la solution législative du problème de la pénétration étrangère. Il a demandé, en outre, l'introduction d'une juridiction administrative fédérale pour enlever à des postes subalternes une influence incontrôlable.

L'orateur a examiné ensuite la question de la raison d'être des cantons à l'heure actuelle, à côté du gouvernement fédéral, et a conclu que les cantons seront indispensables au développement de la démocratie; ils forment la base nécessaire de celle-ci et favorisent l'activité de la vie intellectuelle.

Satisfait par les applaudissements, l'orateur a déclaré que les trois cultures de notre pays sont à la base de l'activité de sa vie intellectuelle et de son constant renouvellement. Aussi doit-on solliciter le développement simultané de ces trois cultures.

Un dîner à la Tonhalle a terminé l'assemblée annuelle de la Nouvelle Société helvétique, qui a obtenu un plein succès.

CANTONS

NEUCHÂTEL

Un concert. M. Gustave Hoellin, professeur à Vevey, et M. Sautter, le violoniste bien connu de Montreux, ont donné, l'autre soir, à Fleurier, un concert qui a obtenu un vif succès. Le compte rendu qu'en donne le Courrier du Val de Travers est des plus flatteurs.

Samedi soir, belle salle au Casino, et véritable soirée de gala pour les dilettantes. La réputation de ces deux artistes de race n'était pas surfaite, et l'exécution du programme classique — même un peu trop classique — qu'ils avaient bien voulu réserver à leurs amis de Fleurier, a été simplement admirable de brio et de virtuosité.

Passant par toute la gamme des joies et des douleurs, fessonnant de vie tantôt exubérante et primesautière, tantôt plaintive et d'une douceur infinie, l'archet du violoniste Sautter, se jouant des difficultés les plus étourdissantes, glisse et bondit tour à tour avec une rare sûreté. M. Hoellin, notamment, a tenu son rôle d'accompagnateur d'une façon extraordinaire et s'est identifié complètement avec l'interprétation supérieure du violoniste.

La Suisse et la guerre

Déserteurs Italiens
On nous écrit de Brigue :
Deux déserteurs Italiens sont arrivés à Brigue à pied, par le tunnel, samedi à midi. Ils ont été conduits au Bureau du détachement du Simplon.

L'industrie des munitions
Une bonne nouvelle vient d'arriver dans le Jura. Le gouvernement français a décidé de passer à des usines suisses une nouvelle et importante commande de munitions, qui assurera du travail pour longtemps.

Congrès syndicaliste international
Le congrès international des syndicats a été ouvert hier matin, mardi, à Berne, par une allocution du président de la séance, M. le Directeur de police Schueeburger.

Une patrouille suisse retenue en Italie
Une patrouille d'officiers suisses, qui s'était avancée dans la nuit du 14 au 15 septembre près de Bugliadeno, au delà de la frontière italienne, a été retenue depuis lors par les autorités italiennes à Domo et à Milan, vient de rentrer à Brigue par Iselle.

Accident d'automobile
Un grave accident d'automobile a causé la mort du chauffeur d'une automobile militaire venant d'Altdorf et allant à Glaris. Le chauffeur a succombé à l'hôpital de Glaris.

ARMÉE SUISSE
Accident d'automobile
Un grave accident d'automobile a causé la mort du chauffeur d'une automobile militaire venant d'Altdorf et allant à Glaris. Le chauffeur a succombé à l'hôpital de Glaris.

FRIBOURG
Conseil d'Etat
Séance du 1er octobre. — Le Conseil nomme : M. Henri Chammarlin, à Mammens, instituteur à Vaulruz.

Au journal la « Gruyère »
La Gruyère, à laquelle on ne peut demander de se taire sur l'élection de la Broye, se saisit de cette affaire pour nous insulter et pour insulter aussi le chef le plus méritant du parti conservateur.

Pour le corps enseignant
Le cercle scolaire de Vuarmansens et de Morsens a décidé d'accorder à son instituteur le montant de 275 francs pour de renchérissement de la vie, soit à l'allocution intégrée votée par le Grand Conseil.

La commission philologique du Glossaire à Marly
La commission philologique du Glossaire des patois de la Suisse romande a tenu, hier, lundi, à Marly, sa réunion annuelle, sous la présidence de M. Piaget, de Neuchâtel.

Fribourg-Farvagny
Suivant l'horaire de cette entreprise qui entrera en vigueur le 15 octobre, les autobus partent de Fribourg aux heures suivantes :

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG
Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, mardi, à 8 1/2 h., répétition pour les sopranos et les altos.

BUVEZ LE STIMULANT
Aperitif au Vin et Quinquina

Au cercle des internés français

M. Brunhes, professeur au collège de France, dans une remarquable conférence, qu'il a bien voulu donner samedi soir au Cercle des internés, a fait un exposé, clair et précis, des caractères essentiels et différentiels des huit races des Balkans : quatre non-chrétiennes et quatre chrétiennes.

Les deux races musulmanes sont la plus vieille, la plus autochtone, celle des Albanais (dont la majorité adhère d'ailleurs au mahométisme et dont 500,000 âmes sont ou orthodoxes ou catholiques) et les derniers venus de tous les peuples balkaniques, les conquérants et les dominateurs : les Turcs.

Des quatre races chrétiennes, l'une représente la vieille civilisation grecque, les Hellènes, et l'autre, la vieille civilisation latine : les Roumains. Les Hellènes ne sont pas qu'en Grèce : la plus importante ville grecque du monde est Constantinople, la deuxième est Smyrne, la troisième est Alexandrie, la quatrième New-York, la cinquième est Athènes ; aux Roumains se rattachent les Valaques et les Koutzou-Valaques.

Les deux dernières races appartiennent nominalement aux peuples slaves ; mais les Bulgares sont essentiellement des touraniens, cousins des Hongrois et des Turcs, c'est-à-dire des tatars, venus de la Volga, qui leur a donné leur nom (Bulgares) ; les autres qui sont les plus slaves des Balkans sont les Serbes.

M. Brunhes a rappelé le magnifique empire serbe des tsars du XIVe siècle, bâtisseurs d'églises et de monastères, créateurs de la littérature et de la civilisation serbes.

Des applaudissements chaleureux, prouvèrent au conférencier toute l'admiration de son nombreux auditoire.

L'ambassadeur de France, M. Beau ; l'attaché militaire, général Morier, et le nouveau conseiller d'ambassade M. André Chaumeix étaient venus au Cercle français assister à la conférence du professeur Brunhes.

Enseignement primaire
Dans sa séance du 1er octobre, la commission des études, statuant sur les résultats des examens des 17, 18 et 19 septembre, a délivré le certificat d'aptitude pédagogique aux membres du corps enseignant ci-après désignés :

MM. Albert Clerc, à Fribourg ; Marcel Colomb, à Lussy ; Louis Moutlet, à Ponthaux ; Jules Nidegger, à Fribourg ; Emile Schorro, à Granges ; Florian Thierrin, à Font ; Mlle Rosa Grandjean, à Echarrens ; Bernadette Maillard, à Granges (Veveysse) ; Emerita Piccard, à Nuvilly ; Madeleine Remy, à Bulle ; Sidonie Maillard, à Ursy ; Valentine Weckerling, à Tavel.

Ont obtenu le renouvellement de leur brevet pour une nouvelle période : MM. Vincent Bise, à Franex ; Louis Bugnon, à Montbrelloz ; Louis Chenaux, à Villarsviriviaux ; Joseph Dégis, à Blessens ; Auguste Dubey, à Monthorget ; Henri Ecoffey, à Estévenens ; Louis Rey, à Cottens ; Félicien Vial, à Villars-sous-Mont ; Rodolphe Newarly, à Planfayon ; Adolphe Purro, à Liebstorf ; Mlle Flora Monney, à Pont (Veveysse) ; Rosa Rossier, à Sommentier ; Rosa Meyer, à Morat.

Ont de même obtenu des brevets de capacité pour l'enseignement primaire : M. Elie Perriaz, de Villarsviriviaux ; Mlle Jeanne Demierre, de Billens ; Lydia Dougoud, de Torny-le-Grand ; Alexandrine Sorman, de Ponte-Tessa (Tessin) ; Blanche Zamoffing, de Saint-Ours.

Pour le corps enseignant
Le cercle scolaire de Vuarmansens et de Morsens a décidé d'accorder à son instituteur le montant de 275 francs pour de renchérissement de la vie, soit à l'allocution intégrée votée par le Grand Conseil.

La commission philologique du Glossaire à Marly
La commission philologique du Glossaire des patois de la Suisse romande a tenu, hier, lundi, à Marly, sa réunion annuelle, sous la présidence de M. Piaget, de Neuchâtel.

Fribourg-Farvagny
Suivant l'horaire de cette entreprise qui entrera en vigueur le 15 octobre, les autobus partent de Fribourg aux heures suivantes :

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG
Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, mardi, à 8 1/2 h., répétition pour les sopranos et les altos.

BUVEZ LE STIMULANT
Aperitif au Vin et Quinquina

Société cantonale des tireurs fribourgeois
Les tireurs fribourgeois ont exécuté le concours fédéral de sections, le 5 août dernier, sur cibles de campagne et sur huit emplacements différents. Le concours ne fut, certes, pas favorisé par le temps. Mais il fut très fréquent. En effet, 80 sections, sur 83, comprenant 2095 participants, entrèrent en lice. Cette participation constitue un record. (En 1916, il y eut 70 sections et 1649 tireurs ; en 1915, 53 sections et 1259 tireurs.) Cette forte progression est due, pour une bonne part, à l'allocation du subsidie de l'Etat de Fribourg.

Le classement des sections (le premier chiffre indique l'effectif de la section, le second chiffre, le nombre de tireurs qui ont participé au concours, le troisième, la note moyenne de la section) :

- 1. Courlevon, 27 ; 23 ; 34.533. — 2. Ulmitz, 32 ; 31 ; 34.235. — Kerzers, Freischützen, 23 ; 23 ; 34.143. — 4. Wallerried, 32 ; 25 ; 33.875. — 5. Cordast, 64 ; 51 ; 33.652. — 6. Montilier, 34 ; 33 ; 33.470. — 7. Châtel-Saint-Denis, 40 ; 40 ; 33.421. — 8. Morat, 88 ; 61 ; 33.333. — 9. Cerniat, 21 ; 21 ; 32.923. — 10. Ried, 44 ; 39 ; 32.842. — 11. Heitenried, 43 ; 33 ; 32.526. — 12. Salvenach-Jeuss, 49 ; 41 ; 32.286. — 13. Schmiten, 47 ; 45 ; 32.250. — 14. Gruyères, 24 ; 23 ; 32.142. — 15. Guin, Freischützen, 30 ; 29 ; 32.125. — 16. Gurmels, 45 ; 36 ; 32.100. — 17. Liebstorf, 30 ; 27 ; 32.000. — 18. Allafans, 26 ; 20 ; 31.933. — 19. Broc, 36 ; 32 ; 31.888. — 20. Montbovon, 28 ; 21 ; 31.687. — 21. Fribourg, Jeunes Patriotes, 34 ; 29 ; 31.600. — 22. Bösingen, 24 ; 22 ; 31.500. — 23. Prez-vers-Siviriez, 24 ; 14 ; 31.500. — 24. Galmiz, 48 ; 47 ; 31.381. — 25. Burg, 19 ; 19 ; 31.333. — 26. Bulle, 44 ; 40 ; 31.200. — 27. Fribourg, Sentinelle, 27 ; 25 ; 31.200. — 28. Enney, 20 ; 20 ; 30.923. — 29. Guin, 78 ; 46 ; 30.916. — 30. Romont, 85 ; 18 ; 30.889. — 31. Courvailla, 26 ; 21 ; 30.846. — 32. Lurligen, 19 ; 19 ; 30.846. — 33. Alterswil, 86 ; 49 ; 30.621. — 34. Ueberstorf, 70 ; 41 ; 30.458. — 35. Saint-Antoine, 54 ; 41 ; 30.333. — 36. Mézières, 35 ; 18 ; 30.278. — 37. Le Mouret, 23 ; 21 ; 30.210. — 38. Wimmewyl, 44 ; 29 ; 29.800. — 39. Albeuve, 21 ; 20 ; 29.769. — 40. Giffers, 40 ; 29 ; 29.722. — 41. Estavayer-le-Lac, 54 ; 29 ; 29.520. — 42. Courtepin, 39 ; 31 ; 29.316. 43. Bas-Vully, 30 ; 30 ; 29.117. — 44. Charmey, 26 ; 23 ; 29.070. — 45. Murist, 50 ; 25 ; 29.050. — Gempenach-Bichselin, 29 ; 25 ; 28.933. — 47. Treyvaux, 19 ; 19 ; 28.850. — 48. Vuadens, 21 ; 20 ; 28.846. — 49. Kerzers, Feldschützen, 37 ; 28 ; 28.833. — 50. Flamatt, 41 ; 24 ; 28.777. — 51. Léchelles, 25 ; 23 ; 28.710. — 52. Cressier, 18 ; 17 ; 28.500. — 53. Fraschels, 30 ; 25 ; 28.437. — 54. La Roche, 23 ; 20 ; 28.288. — 55. Tavel, 61 ; 29 ; 28.090. — 56. Bulle, sous-off, 22 ; 20 ; 28.071. — 57. Agriswil, 17 ; 16 ; 28.000. — 58. Cugy, 34 ; 22 ; 27.910. — 59. Vuisterens-Engoz, 15 ; 15 ; 27.640. — 60. Altavilla, 19 ; 17 ; 27.083. — 61. Villaz-St-Pierre, 20 ; 13 ; 27.077. — 62. Vaulruz, 21 ; 17 ; 27.076. — 63. Dirlerel, 40 ; 32 ; 26.789. — 64. Fribourg, Tir militaire, 40 ; 38 ; 26.310. — 65. Bösingen, Feldschützen, 21 ; 16 ; 26.612. — 66. Forel, 25 ; 16 ; 26.610. — 67. Planfayon, 80 ; 26 ; 25.952. — 68. Marly, 16 ; 16 ; 25.920. — 69. Dompierre, 46 ; 36 ; 25.550. — 70. Arconciel, 23 ; 22 ; 25.500. — 71. Prez-vers-Nortaz, 12 ; 12 ; 25.400. — 72. Cheiry, 29 ; 18 ; 25.350. — 73. Sorens, 23 ; 20 ; 24.857. — 74. Gletterens, 23 ; 22 ; 23.428. — 75. Saint-Aubin, 40 ; 30 ; 23.411. — 76. Aumont, 31 ; 18 ; 23.350. — 77. Cottens, 20 ; 17 ; 23.000. — 78. Rossens, 15 ; 12 ; 22.910. — 79. Fribourg, Erütli, 38 ; 18 ; 21.900. — 80. Lossy-La Corbaz, 35 ; 20 ; 17.550.

Commentaire français
Paris, 2 octobre.
Sur le front français, la canonnade continue à être violente, au nord de l'Aisne, sans être accompagnée toutefois d'autre opération que des raids de reconnaissance.

Sur la rive droite de la Meuse, au contraire, le bombardement intense de la nuit a été suivi d'une puissante attaque allemande entre de bois Le Chauvine et Beziouvaux.

Un moment, les soldats de nos avant-postes se sont repéchés sous la violence du choc ; mais une suite acharnée est engagée ensuite, et finalement, les assaillants ont été chassés et nous avons intégralement maintenu nos positions.

Du côté anglais, l'activité de combat est toujours très vive sur la ligne des hauteurs conquises par nos alliés, à l'est d'Ypres.

Hier, comme la veille, les Allemands ont tenté à plusieurs reprises, des réactions acharnées, qui n'ont obtenu aucun résultat. Entreprises avec des contingents nombreux et répétées successivement trois fois, ces attaques ont été extrêmement sanglantes pour l'ennemi, qui n'en a retiré qu'un avantage insignifiant et sans nul doute momentané : la prise de deux postes avancés. Mais l'obstination meurtrière des Allemands dans ce secteur prouve bien l'importance capitale qu'ils attachent à la possession de cette pointe culminante d'où nos alliés des ont débogés la semaine dernière.

D'ailleurs, le total des prisonniers faits par les Anglais en septembre, au cours d'offensives locales, est intéressant, puisqu'il dépasse 5000. Le butin n'est pas moins important avec 11 canons, 57 mortiers et 377 mitrailleuses.

La pression méthodique continue de nos alliés produit les effets les plus efficaces.

Les Allemands donnent à la guerre aérienne une importance de plus en plus grande.

Commentaire Wolf
Berlin, 2 octobre.
Sp. — Pendant la matinée du 30 septembre, l'activité de l'artillerie a été modérée à cause du mauvais temps. Sur le front des Flandres, elle a augmenté considérablement à partir de midi pour se transformer en un bombardement méthodique de nos positions entre la côte et le canal de Nieupoort. Contre la bouche d'Ypres elle-même, notamment dans la région de Zonnebeke, l'ennemi a dirigé également à partir de midi un feu méthodique plus intense qui a continué pendant la nuit. Notre artillerie a aussi intensifié son action. De nombreux incendies ont permis de constater l'efficacité de notre feu. Il n'y a pas eu de combats d'infanterie sur le front entier des Flandres.

Sur le front de l'Aisne, pendant toute la journée, le feu a été très calme ; il a continué pendant la nuit dans l'angle de Laifaux. Après une vive et soudaine préparation d'artillerie, une patrouille ennemie a effectué, de bonne heure dans la matinée, sur la voie ferrée Reims-Vitry, une attaque qui a complètement échoué sous le feu de notre défense.

Des deux côtés de la Meuse, l'activité de l'ar-

DERNIÈRE HEURE

Sur le front occidental
Bulletin anglais
Londres, 2 octobre.

Communiqué officiel britannique du 1er octobre, à 10 heures du soir :
L'ennemi a lancé ce matin, à 5 h. 30, sur un front de plus de 1600 mètres, une puissante attaque contre nos positions au nord de la route Ypres-Comines et à l'est du bois du Polygone.

Les troupes allemandes, qui se sont avancées en trois vagues successives, ont subi de fortes pertes, dues à notre infanterie et à nos tirailleurs d'arrière et elles ont refusé en désordre.

Nous avons poursuivi l'ennemi en retraite et fait un certain nombre de prisonniers.

L'attaque a été renouvelée deux fois en forces considérables, sur le même front, au cours des trois heures suivantes. La lutte a été très violente et s'est terminée par la retraite de l'adversaire sur tous les points, sauf en face de la corne et du bois du Polygone, où les Allemands ont réussi à s'établir dans deux de nos avant-postes. L'artillerie allemande a montré une certaine activité au cours de la journée, vers Bullecourt, ainsi qu'au sud et au nord de l'Ancre.

Le chiffre de prisonniers fait par nous en septembre s'élève à 5296, dont 146 officiers.

Nous avons capturé, en outre, 11 canons dont 3 lourds, 57 mortiers de branches et 877 mitrailleuses.

La visibilité meilleure hier a permis à nos aviateurs de faire un bon travail.

Les opérations de combat aériens se sont poursuivies sans interruption de jour et de nuit. Plus de 41 tonnes de projectiles ont été jetées sur l'aérodrome de Combro, sur les cantonnements et voies de communication de la zone de bataille, ainsi que sur un dépôt et un quartier général, près de Cambrai.

L'ennemi a aussi effectué dans la nuit de nombreux bombardements aériens, qui n'ont occasionné que peu de dégâts d'importance militaire.

Une photographie prise à la suite du bombardement aérien du camp d'aviation de Combro montre qu'un des hangars a été atteint, à la nuit du 29 au 30 septembre. La même photographie a permis de voir trois avions qui ont atterri dans un champ à 8 km. au sud de l'aérodrome. Deux étaient désemparés. Nos reconnaissances ont trouvé 3 appareils Gotha incendiés la nuit précédente.

Quatre autres appareils allemands ont été abattus et huit autres obligés d'atterrir, désemparés ; cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Commentaire français
Paris, 2 octobre.
Sur le front français, la canonnade continue à être violente, au nord de l'Aisne, sans être accompagnée toutefois d'autre opération que des raids de reconnaissance.

Sur la rive droite de la Meuse, au contraire, le bombardement intense de la nuit a été suivi d'une puissante attaque allemande entre de bois Le Chauvine et Beziouvaux.

Un moment, les soldats de nos avant-postes se sont repéchés sous la violence du choc ; mais une suite acharnée est engagée ensuite, et finalement, les assaillants ont été chassés et nous avons intégralement maintenu nos positions.

Du côté anglais, l'activité de combat est toujours très vive sur la ligne des hauteurs conquises par nos alliés, à l'est d'Ypres.

Hier, comme la veille, les Allemands ont tenté à plusieurs reprises, des réactions acharnées, qui n'ont obtenu aucun résultat. Entreprises avec des contingents nombreux et répétées successivement trois fois, ces attaques ont été extrêmement sanglantes pour l'ennemi, qui n'en a retiré qu'un avantage insignifiant et sans nul doute momentané : la prise de deux postes avancés. Mais l'obstination meurtrière des Allemands dans ce secteur prouve bien l'importance capitale qu'ils attachent à la possession de cette pointe culminante d'où nos alliés des ont débogés la semaine dernière.

D'ailleurs, le total des prisonniers faits par les Anglais en septembre, au cours d'offensives locales, est intéressant, puisqu'il dépasse 5000. Le butin n'est pas moins important avec 11 canons, 57 mortiers et 377 mitrailleuses.

La pression méthodique continue de nos alliés produit les effets les plus efficaces.

Les Allemands donnent à la guerre aérienne une importance de plus en plus grande.

illerie s'est maintenue dans des limites modérées. Au sud de mauvais conditions de visibilité. Par suite de fortes et dans la région de Bezonvaux, nos troupes d'assaut ont pénétré dans les lignes ennemies et sont rentrées avec des prisonniers.

Les bombes sur l'Angleterre
Londres, 2 octobre.
(Officiel.) — Selon les derniers rapports parvenus, le nombre des victimes de l'attaque aérienne dans les régions survolées a été de 9 tués et 4 blessés.

A Londres, 2 personnes seulement ont été tuées. Les dégâts sont peu importants. Un appareil ennemi aurait été abattu au large de Douvres.

L'affaire Turmel
Paris, 2 octobre.
(Havas.) — Un non-lieu va être rendu dans l'affaire Turmel contre Cousin, huissier de la Chambre, qui avait saisi l'enveloppe du député Turmel dans son vestiaire. Le juge d'instruction, en présence de Turmel, a entendu, hier lundi, après midi, M. Cousin et les membres du personnel de la Chambre qui assistèrent à la découverte de l'enveloppe contenant les billets de banque suisses. Le garçon Bertrand a déclaré que Turmel, auquel il allait remettre sa correspondance, lui aurait dit qu'il était ennuagé, ne sachant pas ce qu'était devenue une enveloppe contenant 25,000 fr. Les autres témoins répètent qu'ils entendent Turmel affirmer que l'enveloppe ne contenait que 25,000 fr. Le juge adjure alors Turmel de lui apporter des indications nouvelles pour justifier sa plainte. M. Cousin déclare que Turmel ne peut pas le laisser sous le coup de cette plainte. Turmel répond qu'il n'a rien à ajouter et qu'il appartient à la justice de suivre l'enquête. Il promet cependant de s'expliquer dans son prochain interrogatoire comme inculpé dans l'affaire de commerce avec l'ennemi. Alors il dira tout. Le juge d'instruction estimant que l'enquête sur la plainte Turmel contre Cousin est close, va communiquer la procédure au procureur de la République en vue de ses réquisitions définitives.

SUISSE
Prisonniers évadés
Olten, 2 octobre.
Hier soir, à 8 h. 1/2, deux prisonniers de guerre, un Russe et un Français, échappés d'Allemagne, ont été découverts dans un wagon de charbon, arrivé le soir même, de Mannheim. Le prisonnier français a déclaré que, dans le même train s'étaient cachés quatorze prisonniers, dont onze sont arrivés sur territoire suisse, tandis que trois ont été découverts en Allemagne.

Chambres fédérales
Berne, 2 octobre.
Le Conseil national continue le débat sur la gestion.

M. Siegrist (Argovie) rapporte pour le Département de l'Intérieur et signale l'encombrement du Musée national.

M. Wild (Saint-Gall) préconise la décentralisation du Musée, par l'organisation d'expositions régionales temporaires.

M. Calonder, conseiller fédéral, accueille favorablement cette idée.

M. Gustave Muler (Berne) souligne le cas Kleiber, cet étudiant raffraicteur de l'Ecole polytechnique qui avait été condamné pour refus du service militaire et congédié ensuite par le Conseil de l'Ecole.

Prémettant la parole à MM. Calonder, conseiller fédéral ; Chuard (Vaud) ; Schenker et Zürcher (Zurich).

Berne, 2 octobre.
Le Conseil des Etats poursuit, ce matin, le débat sur les pleins pouvoirs. M. Schultness, conseiller fédéral, continue son discours. L'introduction d'une carte de lait, dit-il, est impossible et impraticable. Les cantons ont d'ailleurs le droit de régulariser et de rationner la consommation du lait. Il importe avant tout que l'on continue à intensifier la production agricole indigène. Les villes doivent donner le bon exemple aux campagnes en ensemençant tous les terrains dont elles disposent.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Du 2 octobre
Technique de Fribourg
BAROMÈTRE

Table with 2 columns: Sept. and 2 Octobre. Rows for 725.0, 720.0, 715.0, 710.0, 705.0, 700.0, 695.0, 690.0.

Table with 2 columns: Sept. and 2 Octobre. Rows for 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.

Table with 2 columns: Sept. and 2 Octobre. Rows for 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.

Table with 2 columns: Sept. and 2 Octobre. Rows for 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.

Table with 2 columns: Sept. and 2 Octobre. Rows for 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.

VENT PROBABLE dans la Suisse occidentale
Zurich, 2 octobre, midi.
Vent faible du sud-ouest. Matin brumeux. Doux.

\*\* Fumez les Cigares Frossard « Pro Patria »

Madame Ignace Burry-Salvi et ses enfants Alexandre et Ignace; Madame Ginocchi-Burry, à Rome; Mesdemoiselles Mario et Catherine Burry, à Fribourg et Schmitz; Mesdemoiselles Antoinette Burry, à Schmitz; les familles Burry, à Fribourg et Alterewyl, ainsi que les parents alliés, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Ignace BURRY**  
employé postal

leur cher époux, père, frère et cousin, décédé, chrétiennement dans sa 48<sup>ème</sup> année, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église du Collège, mercredi 3 octobre, à 9 h. du matin.

Départ du domicile mortuaire: rue Marcella, 3.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**

La musique de **LANDWEHR** a le grand regret de faire part du décès de

**Monsieur Ignace BURRY**  
son dévoué membre actif.

L'enterrement aura lieu, mercredi, 3 octobre, à 9 h. du matin. Domicile mortuaire: rue Marcella, 3.

Par devoirs, M. les membres exécutants sont priés d'y assister en uniforme. (Rendez-vous au local, à 8 h. h.)

**R. I. P.**

Les familles Arthur Blanc, Edmond Hartmann et Mario Weittel adressent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui les ont honorés de leur sympathie dans les circonstances douloureuses qu'elles ont traversées.

**Transports funèbres**  
à destination de tous pays

**A. MURITH**  
Fribourg

Magasins: Rue de l'Université et bureaux: Rue du Lyote  
TÉLÉPHONE 389

Certains mortuaires - Articles funéraires  
Ciorgues, etc.

**A LOUER**  
2 belles chambres non meublées avec dépendances, bains, etc. situées près de la gare.

S'adresser sous P. 4935 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**MON GUIDE**  
Conseils et prières  
à l'usage de la jeunesse  
par l'abbé H. G.

Relié toile, tranches rouges 1.30  
dorées 1.70

**EN VENTE**  
A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE  
130, Place Saint-Nicolas  
et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg

**Musée industriel cantonal**  
FRIBOURG

**Maisons et chalets suisses**  
Exposition ouverte jusqu'au 20 octobre 1917  
Entrée: 20 cent.

**Le D<sup>r</sup> CLEMENT**  
a repris ses consultations

On demande pour un petit ménage soigné une

**PERSONNE**  
sachant faire la cuisine.

S'adresser sous P. 4931 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Un hôtel demande une **bonne sommelière** connaissant le service de table, et **une jeune fille** pour aider aux chambres et à la cuisine.

S'adresser sous P. 5005-1163 S'adr. par écrit sous chiffre P. 5076 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**M<sup>lle</sup> R. Labruna**  
3, rue de Lausanne

**Travail en fouritures**  
Réparations et Transformations en tous genres  
Travail soigné. Prix modérés

A remettre à GENEVE (Plainpalais), excellent

**CAFÉ-BRASSERIE**  
salle de société, appartement, pour la valeur de la licence d'exploitation et du matériel. Loyer modéré, conditions très avantageuses.

P. 30215 X 4930  
S'adresser: Domaines de la Manufacture St. A. Anselme, rue François Meunier, Genève.

Pour cause de départ à remettre à Lausanne

**bon café**  
sur Place de Marché. Tout de suite ou date à convenir.

Ecrire sous E. G. P., poste restante, Place Saint-François, Lausanne. 4851

Raisins du Tessin, 1<sup>re</sup> qualité pour la préparation du vin à Fr. 46.- les 100 kg., port du contre remboursement.

**Raisins de table doux**  
1 caissette d'env. 5 kg. Fr. 3.50  
3 caissettes d'env. 15 kg. 10.- franco contre remboursement.

**Stanier frères, LUGANO.**  
 Paiement comptant.

**Magasin à louer**  
rue de Romont. 4607  
S'adresser à M<sup>lle</sup> Delaquis, Fougères, Fribourg.

**Le meilleur Ecole d'apprentis chauffeurs**  
Cours de 15 jours à 3 semaines avec obtention du brevet fédéral garanti. Bonnes conditions.

S'adresser en toute confiance à M. Ed. von Arx, Auto-garage-taxis, Penex (Nonchâtel). Téléphone 18.85.

**57.58**  
à Berne, c'est le Numéro téléphonique, auquel je m'adresse pour acheter ou vendre avantageusement mes sacs vides.

**A.-B. ZIHLER**  
Fabrique de sacs, Berne

**VENTE-OCCASION**  
Plusieurs harnais et accessoires d'attelages.  
Machines, outillages et fournitures pour serruriers et forgerons.  
Quelques machines et matériel d'entrepreneurs.

Bois divers, portes, fenêtres et volets de démolition, chez M. H. HOGG-MONS, entrepreneur, Fribourg. 2280

**Quelques bons PIANOS**  
d'occasion, à vendre en ce moment, à Fr. 450, 550, 700, 750, etc.

Tous nos instruments sont garantis sur facture. Facilités de paiement. P. 33320 L. 4860

**FETISCH Frères VEVEY**

**Dentiers**  
Perrin Brunner, acheteur autorisé, Léopold-Robert, 55, Chaux-de-Fonds, achète aux plus hauts prix les dentiers hors d'usage. Achat de vieille bijouterie. Règlement par retour du courrier. P. 20351 G. 4326

**Raisins de table**  
tessinois, la noirs  
Caisse de 5 kg. Fr.: 3.50  
" 10 " " 6.75  
franco. 4858

**Morganiti et C<sup>o</sup>, Lugano.**

Nous sommes acheteurs de toute quantité de **GLANDS & MARRONS** au prix du jour.

**BETSCHEN & C<sup>o</sup>, Fribourg.**

**Papiers peints**  
Immense choix. Très bon marché chez F. BOFF, Amstühliweg, vis-à-vis de Tir. S. Fribourg.

On demande à louer **UN DOMAINE**  
de 20-35 posses. 5007-1160  
Offres sous P. 5070 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Rideaux brodés**  
Grand et petit rideaux en soie, tulle, et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc.

Vente directe au consommateur. — Réhabillations par retour de courrier. 790-134

**H. Mettler, Hérismar**  
Fabrique spéciale de rideaux brodés

On demande pour la mi-octobre ou époque à convenir, un **valet de chambre** domestique de maison, ayant déjà fait du service, absolument recommandable sous tous les rapports.

4991  
S'adr. sous P. 5059 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Demoiselle**  
grande habitude enfants, et vernante dans famille ou autre.

S'adresser sous P. 5063 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande pour maison bourgeoise des environs de Fribourg, et au plus tôt, un **BON JARDINIER** pour tout faire.

5015  
Offres sous P. 5082 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Institutrice**  
diplômée, 8 ans d'enseignement primaire, donnerait leçons, s'occuperait d'enfants en retard.

S'adresser sous P. 5064 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**BON OUVRIER OUVRIÈRE**  
est demandé tout de suite. Bonne rétribution. Place stable.

C. Cagnolo, Fribourg de l'Hôpital, 13, Neuchâtel.

**Personnes actives**  
peuvent faire de beaux bénéfices en plaçant, même entre les heures de travail, un article permettant de réaliser de grandes économies domestiques. Indispensable dans chaque ménage.

Ecrire tout de suite sous P. 2694 N à Publicitas, S. A., Neuchâtel. 4907

**Molliex et Blanc**  
Grandvaux-Chatillens

**VINS**  
Spécialité de Lavaux

**RÉOUVERTURE DES COURS**  
du Collège Saint-Michel  
et des autres Instituts de Fribourg

Comme par le passé, la **LIBRAIRIE CATHOLIQUE**, N° 130, Place Saint-Nicolas & 38, Avenue de Pérolles, est en mesure de fournir à messieurs les étudiants du Collège Saint-Michel et des autres Instituts de Fribourg les classiques français et allemands à leur usage ainsi que les fournitures de classes.

Elle se recommande également à messieurs les ecclésiastiques qui trouveront chez elle de nombreux ouvrages de piété, de théologie, de liturgie et de bonne littérature.

**A LOUER**  
fin 1917-18

**le château Bramberg**  
A LUCERNE

Depuis 1911, Sanatorium des Sœurs de Sainte-Anne.

Situation élevée et tranquille; installations sanitaires parfaitement modernes; chapelle, parc. — Renseignements donnés par D<sup>r</sup> Waldi, Bramberg (Lucerne). 4996

On demande pour le ménage d'un ménage soigné, l'allemand, demande place, dans bonne famille, établissement ou hôtel.

Adresse: Ninj Lombardi, hôtel Troisi, Airolo, Ticino.

On demande pour un bon Pensionnat de la Suisse française **UNE INSTITUTRICE**

Âgée de 25 à 30 ans, munie du brevet de capacité, et ayant déjà enseigné, si possible. 4946

Adressez offres jusqu'au 6 octobre sous P. 5023 F à Publicitas S. A., à Fribourg.

**JEUNE FILLE**  
est demandée pour aider au ménage dans une famille d'instituteur (2 personnes) dans le canton d'Argovie. Excellente occasion d'apprendre la langue allemande. Leçons gratuites.

S'adresser, si possible, avec photographie. Case postale N° 5058, Thonon. 4994

**Une bonne sommelière**  
demande une place dans un bon restaurant.

Offres sous P. 4933 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Un dentiste écrit: « J'atteste volontiers que la

**POUDRE NOIRE**  
rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assainit la bouche. — Se fabrique chez M<sup>me</sup> G. FRESCHWEGK, Yverdon. — Dépôt général: Union Romande et Amann, Lausanne. 460

**CAFÉ**  
à louer ou à vendre tout de suite. Prix avantageux, pas de reprise. Affaire assurée pour présent et avenir. 4995

Pour renseignements, écrire à J. Francioli, café Couvaloup, Lausanne.

**Monsieur sérieux et énergique**  
avec bonnes relations, est demandé pour représentation lucrative et stable. Cas échéant engagement fixe. 4985

Offres sous A. 7636 Y à Publicitas S. A., Berne.

**Jeune fille**  
de 20 ans, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Parle l'italien, le français et l'allemand, demande place, dans bonne famille, établissement ou hôtel.

Adresse: Ninj Lombardi, hôtel Troisi, Airolo, Ticino.

**ON DEMANDE une bonne cuisinière**  
pour pension. 4998

S'adresser sous P. 5061 F à Publicitas, S. A., Fribourg.

**ON DEMANDE à acheter une bonne cuisinière**  
pour pension. 4998

S'adresser sous P. 5061 F à Publicitas, S. A., Fribourg.

**PIANO**  
usagé, mais encore en bon état. Offres écrites sous P. 5071 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**A vendre**  
un domaine d'environ 15 poses, en un seul mas, terrain de première qualité avec maison d'habitation, grange, écurie, remise, pour porcherie indépendante et eau intarissable.

S'adresser à M. Alexis Chenux, à Chésopelloz.

A remettre tout de suite, à Genève

**FERME**  
de 30 poses avec bétail et chédail neuf, beau verger, terrain de 1<sup>re</sup> qualité, conditions avantageuses comme prise et location.

S'adresser: Daniel Grobet, régie et affaires agricoles, rue du Rhône, 55, Genève.  
Plusieurs domaines à vendre.

**ON TROUVE viande fraîche de jeune cheval**  
1<sup>re</sup> QUALITÉ

À la Boucherie chevaline L. Hess, rue des Augustins, 124, Fribourg. 4972

On demande à acheter **DOMAINE**  
de 4-6 poses de bon terrain.

S'adresser sous P. 5069 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**PERDU**  
dimanche, dans l'après-midi, une bicyclette en or, du Palatin. Petit-Rome-Genève de M. Jérôme-Jardinier.

Rapporter contre bonne récompense: route des Alpes, N° 9, au 1<sup>er</sup> étage. 5006

On demande à acheter un **PIANO**  
usagé, mais encore en bon état. Offres écrites sous P. 5071 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**CAFÉ**  
à louer ou à vendre tout de suite. Prix avantageux, pas de reprise. Affaire assurée pour présent et avenir. 4995

Pour renseignements, écrire à J. Francioli, café Couvaloup, Lausanne.

**Société suisse des commerçants**  
Section de FRIBOURG

**COURS COMMERCIAUX ET DE LANGUES**  
HIVER 1917-18  
Date d'ouverture: commencement d'octobre.

Les cours suivants seront donnés:  
**LANGUES:** Français, allemand, anglais, italien.  
**COMMERCE:** Comptabilité, correspondance commerciale, calligraphie, sténographie, droit commercial.

Durée des cours: 40 à 50 heures.

**PRIX DES COURS:**  
Pour les membres de la société: Fr. 6.- pour le premier cours, Fr. 4.- pour chaque cours subséquent.  
Pour les non-sociétaires: Fr. 10.- pour le premier cours, Fr. 8.- pour chaque cours subséquent.

**Finances de garantie:** Fr. 5.- payable lors de l'inscription.  
Nota. — Les dames sont admises aux cours.

Les inscriptions seront encore reçues les mercredi 3 et jeudi 4 octobre, de 8 à 9 heures, au local de la société, Café Schwyz, 1<sup>er</sup> étage (Grand'Rue).

**Caisse Hypothécaire**  
DU CANTON DE FRIBOURG  
Les bureaux seront fermés mercredi 3 octobre. P. 5078 F 5008

**Indicateur suisse du téléphone**  
**SOLEURE**  
L'expédition de l'édition 1917/18 commencera les premiers jours d'octobre.

**A VENDRE**  
pour tout de suite, le **Café-restaurant du Lion d'Or**  
4 PORRENTROY

comportant une grande salle de restauration au rez-de-chaussée, ainsi que 1 salle à manger au 1<sup>er</sup> étage, situé au centre des affaires et possédant grande et très bonne clientèle.

S'adresser à M. Albert GRIMLER, propriétaire. 5000

**Pour construire**  
avec rapidité, avec économie, confort, sécurité

Employez les **Briques** **QKB**

Renseignements, projets, devis, sans frais

Bureau: Avenue de la Gare, 9<sup>bis</sup>, LAUSANNE  
La maison concède des licences

**Vente volontaire aux enchères publiques**  
Samedi 6 octobre, à 3 heures après midi, à Genève, rue Plantamour 30, aura lieu, par le ministère de M. L. Métal, huissier, la vente aux enchères et au comptant: d'une locomotive G&H, type Dermstadt, 2 cylindres Compagnie 10 st. sur le châssis 25 m<sup>3</sup>, force env. 30 HP, en bon état de fonctionnement; d'un dynamo courant continu Rad. Ley Armstadt, 110 volts, 250 amp. 750 tons. P. 5670 X 5012

Pour renseignements et visiter, s'adresser à M. A. Carraz, 30, rue Plantamour, Genève.

**Pommes de terre**  
Le service communal de ravitaillement de la ville de Fribourg, demande à acheter 10 wagons de pommes de terre, à 11 fr. les 100 kilos.

Adressez les offres à la Maison de Ville, N° 3, à Fribourg.

**Vente de bétail et de chédail**  
Les sous-signés vendront aux enchères publiques, pour cause de cessation de bail, le mardi 16 octobre, des 9 heures du matin, devant leur domicile, au Tzernet, Montevraz, près Le Mozier, leur bétail et chédail ci-après désigné:

2 chevaux, 15 vaches et taureaux, 2 génisses de 2 ans, 4 veaux de 1 année, 1 taureau de 9 mois après au service, 3 truies, 2 bœufs, 1 chien de garde, une certaine quantité de poules, 4 chèvres, 4 chats à pont à deux chevants, 2 chats à collier à un cheval, 3 chats à ressort, chaise à piquin, fancheuse, fenasse, charrette Brabant, heras, battoir, hachs-paille, luge, charrue, machine à battre, concasseur, soie à ruban, colliers pour chevaux, clochettes, caisses à gravier, chaînes et quantités d'objets trop long à détailler.

De plus, environ 20,000 pieds de foin et regain, une grande quantité de pommes de terre, bois à brûler sec.

Le bétail sera mis en vente dès 1 heure après midi. Paiement au comptant. P. 5077 F 5027-1164

Les exposants: Famille SCHORDERET.

**Vente juridique**  
Jeudi 4 octobre, dès 10 heures du matin, l'office des faillites de la Sarine exposera au vente, aux enchères publiques, à la Salle des ventes, un stock de papeterie, livres, bibelots, etc.

La vente aura lieu à tout prix. 4961

**GUÉRISSEZ**  
vos  
darts, eczemas, boutons  
maux de jambes, rougeurs  
et toutes les  
**MALADIES DE LA PEAU**  
en employant la  
**POMMADE DU D<sup>r</sup> VITI**  
Employée dans les hôpitaux de Paris  
Pot échantillon, Fr. 1.50; 1/2 pot, Fr. 2.50; grand pot, Fr. 5.—  
En vente dans toutes les pharmacies  
et aux Laboratoires du D<sup>r</sup> VITI  
**GENÈVE**  
77, Rue des Eaux-Vives, 77

**Ecole de commerce Widemann, Bale** Koblenberg, 18  
Fondée en 1876  
Commencement du semestre d'hiver: 17 octobre. — Cours comm., semestriels et annuels. — Prospectus par le directeur: René Widemann, D<sup>r</sup> en droit.